



ÉCONOMIE VERTE ET AGRICULTURE

LE SAVIEZ-VOUS?

GOUVERNANCE



La crise des prix alimentaires a accru le nombre de personnes qui souffrent de la faim de 75 millions en 2008 et 70 millions de personnes supplémentaires ont été poussées dans l'extrême pauvreté en 2010-11. En 2011, 900 millions de personnes étaient sous-alimentées dans le monde, bien que suffisamment de nourriture soit produite pour la population mondiale.

SOCIAL



Les maladies liées à la nutrition telles que le cancer, les maladies cardio-vasculaires et du foie sont à la hausse. Aujourd'hui, 1 milliard de personnes sont en surpoids et près de la moitié d'entre elles entrent dans la catégorie d'obèse. Plus spécifiquement, le diabète de type 2 va doubler dans les pays en développement d'ici 2030 et tripler en Amérique du Nord en 2050, posant un véritable problème de santé et entraînant des coûts importants pour la société.

ÉCONOMIE



La crise financière et économique a fait passer le nombre de sans-emploi de 18 à 51 millions de personnes dans le monde et a augmenté la population de pauvres d'au moins 110 millions en 2008, tandis qu'aujourd'hui, la stagnation économique se poursuit.

ENVIRONNEMENT



La plus grave crise environnementale de nos temps modernes est le changement climatique, qui constitue un problème de sécurité mondiale en raison des déplacements et des perturbations causés. Il menace les systèmes alimentaires en entraînant la raréfaction croissante des ressources naturelles et la volatilité des prix.

L'initiative "économie verte et agriculture" (GEA en anglais) se propose de contribuer à assurer aussi bien le droit à une alimentation adéquate et la sécurité alimentaire et nutritionnelle – en termes de disponibilité, d'accès, de stabilité et d'utilisation – que la qualité des moyens d'existence des populations rurales, dans le cadre d'une gestion efficace des ressources naturelles et d'un renforcement de la capacité d'adaptation et de l'équité tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, en fonction de la situation spécifique de chaque pays. Cet objectif peut être atteint par l'application d'une approche écosystémique pour la gestion de l'agriculture, des forêts et des pêches, qui tienne compte des besoins et des désirs multiples de la société, sans toutefois compromettre la capacité des générations futures à tirer parti de la gamme complète des biens et des services fournis par les écosystèmes terrestres, aquatiques et marins. Au travers de GEA, il s'agit donc :

- d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à un juste équilibre entre la production intérieure et le commerce extérieur;
- de contribuer à la concrétisation du droit à une alimentation adéquate pour tous;
- d'assurer des moyens d'existence convenables en milieu rural;
- de faire appel aux savoirs traditionnels et aux connaissances scientifiques pour contribuer au maintien d'écosystèmes sains qui intègrent la production alimentaire dans le respect des contraintes liées aux ressources naturelles."



POURQUOI LA GEA EST-ELLE IMPORTANTE POUR LA DURABILITÉ?

- En raison des multiples crises environnementales, économiques et sociales, les décideurs du monde entier recherchent des voies de développement durables. Une des solutions proposées serait l'économie verte. Il y a différentes interprétations de l'économie verte mais globalement, il s'agit de réaliser plus (socioéconomique) avec moins (impact écologique).
- Toute action dans le sens d'une économie plus verte doit prendre en compte le secteur alimentaire et agricole qui emploie la plupart des ressources naturelles et humaines de la planète. Les terres cultivées, les pâturages et les forêts occupent 60 pour cent des terres émergées, l'agriculture utilise 70 pour cent des réserves d'eau douce au niveau mondial, et le secteur, dans son ensemble, fournit des moyens de subsistance à 40 pour cent de la population mondiale.
- Le secteur alimentaire et agricole est menacé par le changement climatique, la dégradation des ressources et la pauvreté – les mêmes problèmes auxquels l'économie verte devra faire face. Le secteur a également l'empreinte sur l'environnement la plus forte, les impacts négatifs l'emportant sur la totalité des gains du secteur. Cependant, le secteur de l'alimentation et de l'agriculture peut devenir un moteur de développement durable, avec la création de millions d'emplois verts et le développement de techniques pouvant atténuer le changement climatique.

DÉFIS À VENIR POUR CHAQUE PILIER DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



DISPONIBILITÉ

Passer de la rareté des ressources à une distribution équitable de la nourriture et des intrants



STABILITÉ

Passer des chocs macro-économiques et des risques de changement climatique à des systèmes de protection pour les personnes vulnérables



ACCÈS



Passer des conflits et de la marginalisation à une approche fondée sur les droits de l'homme pour l'accès aux ressources naturelles, à des emplois décents et à la connaissance

UTILISATION



Passer de la perte et du gaspillage alimentaire à des régimes alimentaires durables et au recyclage des nutriments dans le système de production global, du champ à l'assiette



ENVIRONNEMENT

Adoption d'une approche écosystémique pour les petites et grandes exploitations, avec un soutien équitable aux systèmes durables



ÉCONOMIE

Comptabilisation des impacts environnementaux et sociaux dans le coût total des aliments



SOCIAL



Création d'emplois verts pour les petits exploitants grâce à la diversification et à des régimes alimentaires durables

GOVERNANCE



Mise en œuvre inclusive grâce à la coopération intersectorielle et la pleine participation des communautés locales





ZOOM

RÉHABILITATION DE LA ZONE DU TIGRÉ (ÉTHIOPIE) POUR DES COMMUNAUTÉS ET DES PAYSAGES PLUS RÉSISTANTS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La région du Tigré, en Éthiopie du Nord, est très montagneuse et donc dégradée, ce qui pose des défis difficiles aux agriculteurs. La dégradation de l'environnement contribue à la faible production agricole, exacerbant à son tour la pauvreté des zones rurales. Le projet du Tigré a commencé en 1996 dans quatre communautés locales: en 2011, il a été repris sur 50 pour cent des superficies de cultures mixtes du pays. Un plan de gestion des bassins versants a permis de développer toute une série d'activités, notamment: la réhabilitation des ravins et la conservation des sols par le terrassement et l'agroforesterie; la fabrication et l'utilisation de compost, avec l'observation des impacts sur les rendements agricoles; la limitation du pâturage libre, l'alimentation des animaux avec l'herbe coupée et les branches des plantes ligneuses; la construction de bassins communautaires, de petits puits creusés manuellement, de barrages et le détournement des rivières pour recueillir et retenir l'eau à utiliser durant la saison sèche; la promotion et l'encouragement des agriculteurs innovateurs pour la récolte de l'eau; l'apiculture et l'utilisation de biopesticides basée sur les connaissances indigènes; l'aide aux femmes chefs de famille et aux personnes âgées grâce à la fourniture de semences d'épices et une formation pour la culture de plants d'arbres fruitiers et fourragers à vendre à leurs voisins; la formation des jeunes filles sans emploi afin de compléter l'éducation formelle et les doter de compétences pour gagner leur vie; le partage d'expériences à travers des visites croisées, et le soutien à l'utilisation de nouvelles technologies faciles à gérer telles que les pompes à pédale; et l'adoption de nouvelles cultures résistantes aux ravageurs et aux mauvaises herbes.

Le projet du Tigré a démontré que les pratiques d'intensification écologiques pouvaient apporter des avantages aux agriculteurs pauvres, en particulier aux femmes chefs de familles et aux communautés marginalisées sur le marché. Les avantages sont notamment: le doublement des rendements de la plupart des cultures, un meilleur cycle hydrologique avec des nappes phréatiques et des sources permanentes plus importantes; l'amélioration de la fertilité des sols et le piégeage du carbone dans les sols, une biodiversité accrue pour l'alimentation humaine et animale; et l'adaptation au changement climatique.

Le projet est une initiative de l'Institut pour le développement durable en partenariat avec l'Autorité de protection de l'environnement et le Bureau du Tigré pour le développement agricole qui emploie plus de 3 000 agents de vulgarisation dans la région. Le projet a été mené par la communauté en employant des technologies, des connaissances et des travailleurs locaux. Chaque membre adulte de la communauté propose désormais depuis 2011, 40 jours de travail gratuit par an pour contribuer à la conservation des eaux et du sol, la réhabilitation des ravins et l'amélioration de l'infrastructure communautaire.

Le succès du projet a mené à son expansion dans le but d'inclure la majorité des communautés de la région du Tigré, ainsi que les principales zones de cultures de l'Amhara, d'Oromia et des régions du sud, le Gouvernement ayant adopté l'approche du projet comme sa principale stratégie de lutte contre la dégradation des terres et pour l'éradication de la pauvreté en Éthiopie. La Direction de la vulgarisation du Ministère propose notamment une formation pour la fabrication et l'utilisation du compost dans son principal programme de vulgarisation. En 2011, environ 6 millions des quelques 12 millions de ménages de petits exploitants agricoles ont commencé à bénéficier de ce projet, ce qui représente un total de plus de 50 millions de bénéficiaires qui travaillent pour entretenir plus de 6 millions d'hectares de terres anciennement dégradées réhabilitées. Alors que la population du Tigré a souffert de la faim dans le début des années 80, aujourd'hui, elle se rapproche rapidement de la sécurité alimentaire au niveau des ménages et de la région.





PRODUCTEURS

- Favorisez les espèces végétales et animales locales et pratiquez l'intensification écologique et la diversification extra-agricole.
- Encouragez les liens alimentaires entre le monde rural et urbain par des jours de visite des fermes et des marchés de producteurs
- Engagez-vous dans des activités agro-touristiques pour mieux faire comprendre l'origine des aliments, et générer des moyens de subsistance en milieu rural.

CONSUMMATEURS

- Créez des structures de demande durables grâce à un régime alimentaire plus sain (par ex. diversifié, saisonnier et incluant des aliments moins transformés) et sélectionnez vos produits en fonction de leur lieu d'origine et du processus de production.
- Recyclez les déchets organiques du ménage pour le compostage.
- Engagez-vous pour l'agriculture soutenue par la communauté, les paniers de produits biologiques et autres filières courtes.

COMMENT POUVEZ-VOUS AIDER?

INDUSTRIELS DE L'ALIMENTAIRE

- Diminuez la production d'aliments auxquels sont ajoutés du sucre et des matières grasses lors de leur transformation.
- Communiquez sur les pratiques durables grâce à un étiquetage transparent.
- Faites la promotion de produits plus écologiques au travers de projets de paiements pour services environnementaux.

DÉCIDEURS POLITIQUES

- Faites en sorte que les systèmes fonciers soient sûrs et équitables, en particulier pour les femmes.
- Augmentez les investissements publics pour la recherche et la formation sur les méthodes de production plus écologiques et priorisez les besoins des petits exploitants, notamment sur l'intensification axée sur le travail dans les contextes d'emplois rares.
- Achetez des aliments verts pour les institutions publiques (par ex. les écoles) afin d'encourager les approvisionnements et les modes de vie durables.
- Recherchez la cohérence des politiques par le biais de la coopération intersectorielle (par ex., l'alimentation, l'énergie, le climat, le commerce) et engagez-vous dans une vision à long terme.

RECHERCHE À DÉVELOPPER

- Les innovations technologiques pour GEA demandent à la fois des sciences de l'environnement (par ex., l'agro-écologie, l'aquaculture multi-trophique et les dynamiques multi-espèces marines) et des intrants verts, des substances sûres et respectueuses de l'environnement destinées à maximiser l'efficacité énergétique et à réduire les déchets.
- Des technologies disponibles pour les populations vulnérables grâce aux recherches menées par les agriculteurs sur les variétés végétales et les races animales adaptées au changement climatique.
- Des approches méthodologiques qui évaluent le contenu nutritionnel des aliments produits selon des méthodes différentes (par ex. le type de semences, la fertilisation, le nombre d'intrants) et qui mesurent les performances agricoles à la fois selon la quantité (kg) et la qualité (indice nutritionnel) par unité de surface.



L'initiative 'Économie verte et agriculture' (GEA) analyse les opportunités et les contraintes du développement d'une économie verte au travers du secteur alimentaire et agricole. GEA, en créant des passerelles entre l'agriculture et l'environnement et tenant compte de la multiplicité des acteurs, vise à renforcer la résilience globale des pays aux chocs exogènes.

Pour plus d'information: www.fao.org/nr/sustainability/economie-verte-et-agriculture-gea/fr/